

Les familles face aux vulnérabilités

*Michel Oris,
Nicolas Cauchi-Duval (éditeurs)*

Paris, 2018
ISBN 978-2-9521220-8-5

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

Les familles face aux vulnérabilités

Michel Oris et Nicolas Cauchi-Duval
2018

Aude Martenot

La perception des événements de la vie familiale comme révélateurs des inégalités sociales à Mumbai

Julie Baillet

Les mères adolescentes au Mexique : transition ou basculement à l'âge adulte ?
Comparaison de trois générations de femmes urbaines (1950-1980)

Élisa Abassi

« Devenir adulte » sans l'aide des parents ?
Compositions et ressources parentales des jeunes en fin de placement à l'Aide Sociale à l'Enfance

Pierre Eloy

Les familles en situation de rue : de qui parle-t-on ? Repenser la question du sans-abrisme à travers
l'exemple des familles dites « roms » visibles dans l'espace public parisien.

Pascale Dietrich-Ragon

L'entourage familial des personnes en situation de précarité résidentielle :
force et faiblesse des liens familiaux dans l'exclusion du logement

Mehdi Le Petit-Guérin

Évaluation du Revenu de Solidarité Active :
suivi de cohorte et estimation du non-recours en Gironde

Mai Lien Nguyen

Le rôle du crédit immobilier dans les difficultés financières des ménages

Laure Moguérou, Tatiana Eremenko, Xavier Thierry, Rose Prigent

Nouvelles dynamiques migratoires et conditions de vie des familles migrantes en France.
Le cas des familles monoparentales immigrées

Les mères adolescentes au Mexique : transition ou basculement à l'âge adulte ? Comparaison de trois générations de femmes urbaines (1950-1980)

BAILLET Julie*

■ Résumé

L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'évolution du processus de transition à l'âge adulte chez les mères adolescentes dans un contexte urbain au Mexique. Pour cela, nous proposons la révision de huit variables permettant de décrire la transition à la vie adulte des mères adolescentes de trois générations de femmes, nées en 1951-1953, 1966-1968 et 1978-1980. Nous utiliserons les données d'une enquête biographique réalisée en 2011 au Mexique : Encuesta Demografica Retrospectiva 2011. En observant l'ordre et le calendrier de l'arrivée des événements dessinant la transition à l'âge adulte, nous constatons un « raccourcissement » de la durée de cette transition pour les jeunes générations de mères adolescentes. En effet, ces résultats montrent une quasi simultanéité des événements et des transitions vécus pour cette génération de femmes, ce qui nous amène à considérer ce processus non pas comme une « transition », mais plutôt comme un « basculement » à l'âge adulte.

Introduction

L'objectif de ce travail¹ est de mettre en perspective les évolutions du processus de transition à l'âge adulte de trois générations de femmes ayant eu un enfant avant 20 ans dans un contexte urbain au Mexique. Cette recherche est au carrefour entre le champ thématique de la fécondité adolescente et de celui de la jeunesse : elle propose d'y ajouter une perspective générationnelle. Replacer la fécondité adolescente dans le cadre de la transition à l'âge adulte nous paraît pertinent, étant donné que ce concept prend en compte la jeunesse comme un processus (avec une vision en termes de trajectoire) et non pas comme un groupe de personnes ayant les mêmes caractéristiques (Bozon, 2002). Pouvoir comparer les étapes de transition à la vie adulte de trois générations de femmes apporte des éléments de réponse nouveaux quant aux évolutions de la formation familiale précoce, replacée dans un contexte socio-historique spécifique.

¹ Cette étude est une partie des résultats d'une thèse doctorale traitant plus globalement des conséquences de la fécondité adolescente sur les trajectoires familiales. Nous présentons ici une partie des résultats.

* UMR 7217 – Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris / Genre, Travail, Mobilités

Dans une première partie, nous reviendrons succinctement sur l'état des connaissances à la fois dans le champ de la fécondité adolescente et de la transition à l'âge adulte. Puis dans une seconde partie, nous présenterons les données de l'enquête EDER 2011, suivit dans une troisième partie de la méthodologie. Enfin, les résultats de l'analyse seront présentés dans la quatrième et dernière section.

Antécédents

Le Mexique a connu au cours de son histoire, et particulièrement à partir du milieu du xx^e siècle, de grands changements à la fois démographiques, économiques, politiques et sociaux : croissance de sa population, baisse de la fécondité, urbanisation du pays, augmentation de la scolarité, accès de l'emploi aux femmes, etc. Cependant, ces transformations économiques et sociales ne se sont pas accompagnées de changement de certaines tendances comme celle du retard de l'âge de l'entrée en union ou encore la baisse de la fécondité « précoce » (c'est-à-dire avant 20 ans) (Echarri Cánovas, Pérez Amador, 2007).

Dans ce contexte, la thématique de la fécondité adolescente au Mexique a fait l'objet de nombreuses recherches ces quarante dernières années. Ces travaux se sont essentiellement focalisés sur les facteurs explicatifs des naissances entre 15 et 19 ans, afin de comprendre le maintien d'un niveau de fécondité adolescente élevé (77 ‰ en 2014 (INEGI, 2014)) dans un contexte où la fécondité générale n'a pour sa part cessé de baisser. L'indice synthétique de fécondité est en effet passé de 6.7 enfants par femme en 1970 (Urbina Fuentes, 1984) à 2.26 en 2014 (INEGI, 2014)². Face au constat de l'augmentation la visibilité statistique du poids des naissances à des âges précoces³ et de la croissante attention médiatique et politique⁴ accordée à cette thématique, les recherches ont traité majoritairement le phénomène de la fécondité adolescente à travers le prisme du « problème social », même si durant tout le xx^e siècle, la fécondité adolescente présentait déjà des niveaux élevés dans le contexte mexicain⁵. Les études portant sur les générations récentes ont permis de démontrer que ce phénomène touche principalement les femmes de niveau socio-économique défavorisé et se trouve directement liée avec le contexte de vulnérabilité dans lequel vivent ces femmes (Welti, 2000, Stern et Menkes, 2008,

² Même si certaines femmes (urbaines et éduquées) ont commencé à réduire leur fécondité dans le milieu des années 1960 (Cosio, 1992), la chute rapide de la fécondité s'explique en partie par la mise en place d'une politique de population à partir de 1974. La politique de population a permis la diffusion massive des moyens de contraception auprès des femmes dans le but de réduire la croissance annuelle de la population (Brugilles, 2012). La prévalence contraceptive a fortement augmenté avec la mise en place de la politique de population en passant d'un pourcentage d'utilisatrices de 12 % en 1970 à 63 % en 1992 et 72 % en 2009 (Brugilles, 2012).

³ Les naissances adolescentes deviennent de plus en plus visible, d'une part à cause de l'augmentation du poids des naissances adolescentes par rapport à la fécondité totale (en passant de 7 % en 1976 (INEGI, 1976) à 15.5 % en 2009 (INEGI, 2009)) et d'autre part, le maintien d'une structure par âge de la population toujours jeune (en 2010), l'âge médian est de 26 ans et les jeunes de 10 à 19 ans représentent environ 20 % de la population (INEGI, 2010).

⁴ Constat que fait Gilles Pison (2012) concernant la thématique des grossesses adolescentes dans le monde.

⁵ D'après les enquêtes de fécondité, le taux de fécondité adolescente a baissé à partir du milieu des années 1970 jusqu'à la fin des années 2000, en passant de 131,5 naissances en 1974 (INEGI, 1976) à 70,9 naissances pour 1 000 femmes âgées de 15 à 19 ans en 2009 (INEGI, 2009). Contrairement à la tendance des quarante dernières années, les résultats les plus récents, ceux de l'enquête de fécondité pour l'année 2014, montrent une augmentation avec une valeur de 77 naissances pour 1 000 femmes (INEGI, 2014).

Stern, 2012 ; Arceo-Gomez, Campos-Vazquez, 2014, Villalobos-Hernandez *et al.*, 2015). Cependant, la concentration des recherches sur les mères adolescentes des très jeunes générations peuvent occulter l'existence de processus de formation familiale différents pour les femmes nées vers 1950. Notre étude questionne l'hypothèse implicite d'une continuité dans les traits caractérisant la population des mères adolescentes et le processus de formation familiale à un âge précoce, alors même que le contexte économique, social et démographique s'est modifié.

L'analyse de la transition à l'âge adulte⁶ est un thème plus récent dans les études démographiques au Mexique. Ces dernières montrent que le modèle normatif de transition à la vie adulte (décrit par les études dans le contexte des pays développés) n'est pas le modèle dominant dans ce pays ; on y observe au contraire une diversité des modalités d'accès à la vie adulte (Coubès Zeneto, 2005 ; Pérez, 2006), constat plus frappant pour les femmes (Coubès Zeneto, 2005). Ces études ont révélé l'importance de prendre en considération certaines transitions, comme l'accès à un premier emploi qui va accélérer l'arrêt de l'école et la sortie du foyer d'origine, surtout pour les hommes (Pérez Amador, 2006 ; Echarri et Pérez Amador, 2007), mais insistent principalement sur les différences entre les types d'entrée dans l'âge adulte des adolescents selon les classes sociales et le sexe (Mora Salas, Oliveira, 2008). En comparant trois générations nées en 1936-1938, 1951-1953 et 1966-1968 et en prenant en compte l'augmentation de la participation féminine sur le marché de l'emploi, Coubès et Zeneto (2005) montrent que le maintien d'un calendrier de nuptialité précoce pour l'ensemble des femmes des groupes de générations a entraîné une modification importante de la relation entre le travail et la vie familiale. Par ailleurs, les jeunes femmes d'un contexte socio-économique défavorisé vont avoir un calendrier des transitions (arrêt de l'école, premier emploi, première union, premier enfant) plus précoce que des jeunes filles appartenant à un milieu plus aisé (Echarri et Pérez Amador, 2007 ; Mora Salas, Oliveira, 2009, Stern, 2012). Dans le cas mexicain, ce sont uniquement les femmes éduquées qui vont retarder leur transition à la maternité (Echarri et Pérez Amador, 2007).

En peu de mot, le contexte de vulnérabilité permet d'expliquer des transitions familiales plus précoces (Stern, 1995, 2012 ; Garcia Hernandez, 2012). Néanmoins, rares sont les études sur la fécondité adolescente qui replacent la naissance du premier enfant dans un processus plus large, celui du passage à l'âge adulte. Ce repositionnement invite à se demander si la naissance du premier enfant à un âge précoce est associée à un modèle de formation précoce toujours existant ou constitue un événement qui vient perturber « l'ordre normatif » de transition à l'âge adulte.

⁶ En réponse aux limites théoriques des approches proposées par la sociologie de la jeunesse et le développement de l'approche des parcours de vie, le concept de « transition à l'âge adulte » propose une nouvelle grille de lecture de la jeunesse ; une expérience longitudinale pensée en termes de cohorte (Modell *et al.* 1976). La transition à l'âge adulte décrit le processus par lequel une personne « jeune » deviendrait un adulte indépendant, intégré et productif (Coubès, Zeneto, 2005). Ce passage représente donc une période dans laquelle l'individu va expérimenter différentes étapes et rôles qui vont lui permettre tout d'abord d'acquérir une indépendance économique, puis l'émancipation du foyer familial pour ensuite être en mesure de former sa propre famille. L'observation de la jeunesse et son évolution se fait à partir de la « définition des seuils », notion qui marque le passage d'une temporalité à une autre (Van de Velde, 2015). Cinq seuils sont généralement définis pour identifier ce passage : la fin de la scolarité, l'entrée sur le marché du travail, la fin de la cohabitation parentale, le mariage et l'entrée en parentalité. L'analyse de ces transitions met en lumière le schéma normatif du passage à l'âge adulte dans une société donnée, et permet, grâce à l'analyse comparative entre groupes de générations, de décrire son évolution à travers l'observation du calendrier des événements et de l'ordre dans lequel ils se produisent (Modell *et al.* 1976). La transition à l'âge adulte et la définition des seuils a été remise en question et nuancée (voir G.R.A.B, 1999, Bozon, 2002, Coubès Zeneto, 2005)

L'enquête EDER 2011 — trois générations de femmes

Pour l'analyse de la transition à l'âge adulte des mères adolescentes, nous utilisons les données de l'enquête EDER 2011 (voir encadré 1).

Encadré 1. Présentation de l'enquête Encuesta demografica retrospectiva 2011

- Échantillon en zones urbaines à l'échelle nationale dans les 32 plus grandes villes de chaque État de la République du Mexique (échantillon probabiliste stratifié par conglomérat)
- Taille de l'échantillon : 1 453 femmes
- Trois groupes de générations : 1951-1953 (58-60 ans en 2011) ; 1966-1968 (43-45 ans en 2011) ; 1978-1980 (31-33 ans en 2011)
- Questionnaire biographique sur la résidence, la scolarité, l'emploi, la famille, fécondité, union, etc.

L'enquête EDER 2011 a sélectionné des individus de trois générations différentes qui coïncident avec des phases de changements socio-économiques significatifs au Mexique.

Femmes de la première génération 1951-1953 : les années du « Milagro mexicano »⁷

Les femmes de la première génération nées au début des années 1950 ont connu pendant leur enfance jusqu'à leur 15 ans une période de forte croissance économique. Cette période, surnommée le « miracle mexicain », s'étend des années 1940 jusqu'au milieu des années 1970, et connaît de nombreux bouleversements sociaux et économiques, allant dans le sens d'une modernisation du pays (Sébillé, 2004). Cette période a connu également l'impulsion du système éducatif au Mexique. La génération des femmes 1951-1953 n'a pas forcément profité de cette évolution, ce qui explique des niveaux éducatifs assez faibles, mais ce fut un gain pour les générations suivantes (Mier y Terán and Rabell 2005).

Femmes de la deuxième génération 1966-1968 : les années de transition du système économique et de la dynamique migratoire

Contrairement aux femmes de la première cohorte, qui ont connu une modernisation du pays, les générations suivantes ont vécu des périodes de crises, des difficultés économiques et une remontée de la pauvreté. C'est dans les années 1970 que s'opère un tournant dans l'histoire économique et migratoire du Mexique. Le manque de compétitivité, une logique de centralisation du pays, une mauvaise gestion de la planification de grands projets de développement, le poids de la dette extérieure ont contribué

⁷ Traduction de l'auteure : « le miracle mexicain ».

à fragiliser et à ralentir la machine économique (Sébille, 2004). La pression démographique dans les grandes métropoles, le chômage et le sous-emploi augmentèrent le poids croissant d'une population migrante. Face à cette situation de paupérisation sociale, les stratégies migratoires se sont modifiées dans le sens d'une diversification des mouvements (Sébille, 2004). L'éducation continue de progresser pendant cette période (Mier y Terán and Rabell, 2005). De plus, au début des années 1980, on assiste à l'entrée massive des femmes sur le marché du travail (Parrado and Zenteno 2005).

Femmes de la génération 1978-1988 : augmentation des inégalités sociales et entrée de la main-d'œuvre féminine

Les femmes de la dernière génération sont nées juste après le début de la crise de 1982. Elles ont donc vécu dans un contexte social très différent des générations précédentes, marqué par la privatisation du secteur public, la libération de l'économie et l'augmentation des inégalités sociales. Touché par la grave crise de la dette extérieure, le système économique de substitution des importations s'est terminé au début des années 80 et à laisser place à un modèle d'ouverture commerciale et d'incitation à l'industrie d'exportation (Parrado et Zenteno, 2005). Cela a entraîné une plus grande flexibilité du marché de l'emploi, l'élimination de la protection sociale et la précarisation de l'emploi formel (Parrado et Zenteno, 2005). Toutes ces mesures ont eu deux conséquences importantes : la progression de l'activité économique industrielle orientée vers les exportations à l'échelle mondiale et la progression des emplois informels. Cela a eu un impact sur le niveau d'emploi féminin (Parrado et Zenteno 2005). Dans les années 1970, la participation des femmes à l'activité nationale représentait 19 %, puis a augmenté en 1988 à 32 % et en 1995 à 34,5 %. Les femmes ont été employées dans le secteur industriel (les maquiladoras) et on les retrouvait aussi sur le marché informel. L'entrée des femmes sur le marché informel du travail fut donc à la fois « *la conséquence de la restructuration du marché de l'emploi et d'une détérioration des revenus réels dans les ménages* » (Parrado et Zenteno, 2005, p. 195)⁸.

La comparaison des transitions à l'âge adulte des femmes « mères adolescentes » sont à mettre en lien avec l'évolution du contexte économique et social du Mexique, qui en retour permettra de comprendre et de relativiser ou de prendre la mesure des évolutions. Dans la section suivante, nous décrivons les événements que nous avons sélectionnés afin de rendre compte de la transition à l'âge adulte.

Transition à la vie adulte à travers l'enquête EDER 2011

Nous avons choisi de mettre en avant les événements et transitions classiques dans l'analyse de la transition à la vie adulte, ceux utilisés dans les études pionnières dans le contexte mexicain (Tuirán, 1999 ; Coubès et Zenteno, 2005 ; Echarri et Pérez Amador, 2007 ; Mier et Terán, 2004 ; Mora Salas et De Oliveira, 2009). Malgré les critiques énoncées, l'ensemble des événements classiques de la transition à l'âge adulte (Modell *et al.*, 1976 ; Galland, 2010), sont présents dans la grande majorité des études internationales. Cela présente l'avantage de poser un cadre d'analyse comparatif.

⁸ Traduction de l'auteure : « como consecuencias de la reestructuración económica y del deterioro en los ingresos reales de los hogares » (Parrado et Zenteno, 2005, p. 195).

Parmi les données de l'Eder 2011, nous avons retenu huit événements : six d'entre eux font partie des indicateurs classiques de la théorie de la transition à l'âge adulte, deux autres sortent du cadre de l'analyse classique.

Événements classiques :

1. L'arrêt de l'école : nous considérons l'âge médian à la première interruption de l'école (pour les femmes qui sont allées à l'école au moins une année au cours de leur vie).
2. L'entrée sur le marché du travail : nous considérons l'âge médian auquel un individu a exercé pour au moins une année un premier emploi.
3. La fin de la cohabitation avec les parents : nous considérons l'âge médian de la fin de la résidence avec les parents à partir du moment où la personne ne vivait ni avec son père, ni avec sa mère.
4. L'entrée en union : nous considérons l'âge médian auquel les individus se déclarent en union, tous types d'union confondus (union libre, mariage civil, mariage religieux, mariage civil et religieux).
5. La cohabitation en union : nous considérons l'âge médian avec le début de la cohabitation avec le conjoint⁹.
6. La naissance du premier enfant : nous considérons l'âge médian à la naissance du premier enfant. Il s'agit de notre événement de référence.

Événements ajoutés¹⁰ :

7. Utilisation d'une contraception : nous considérons l'âge médian de la première utilisation d'une contraception. Cette variable ne fait pas partie des indicateurs classiques expliquant la transition à l'âge adulte. Néanmoins, il nous a paru important de le mettre en lien avec la naissance du premier et du deuxième enfant. Au travers de cette variable, nous souhaitons voir la manifestation de limitation du nombre d'enfants par rapport à la naissance du deuxième – événement qui viendra confirmer le statut de mère et l'union.
8. L'arrivée du deuxième enfant : nous considérons l'âge médian au deuxième enfant. Cet événement ne fait pas partie à proprement parler des indicateurs classiques expliquant la transition à l'âge adulte. Mais il permet d'illustrer un temps médian entre le premier et le deuxième enfant. La naissance du deuxième enfant peut être interprétée comme la confirmation du statut de mère¹¹ et la fin de la transition à l'âge adulte, c'est-à-dire un événement de confirmation de l'établissement de la famille.

⁹ Nous avons choisi d'inclure cette variable, car elle marque une différence avec la mise en union, puisque cette dernière n'implique pas forcément la cohabitation avec le conjoint.

¹⁰ Les événements ajoutés ont pour fonction d'enrichir l'analyse de la transition à l'âge adulte, mais ne font pas partie en soi des étapes correspondant au passage de « seuils » vers l'âge adulte.

¹¹ Afin de dépasser l'étude classique de la survenue des événements, nous avons choisi d'utiliser l'approche de « *couplage d'événement* » (Calvès, *et al.*, 2006) à travers la forme d'association entre l'entrée dans un état/un statut et un événement stabilisateur. Cette forme d'association de couplage des événements pose l'idée qu'un événement viendra « confirmer » / « stabiliser » un état ou un statut préalablement obtenu au moment d'un événement précédent (Calvès, *et al.*, 2006). La naissance du deuxième enfant peut alors être considérée comme la confirmation du statut de mère et celle du groupe familial.

À travers la description des âges médians des différents événements, nous dessinerons leur ordre d'arrivée. Nous mettrons en perspective la transition des mères adolescentes par rapport à l'ensemble des femmes ayant eu un premier enfant avant 30 ans¹² ; considérer l'ensemble des femmes nous donnera un cadre de référence. Nous avons un effectif total de 1 453 femmes réparties en trois groupes de générations. À partir de cet échantillon, nous avons identifié notre population de référence : les mères adolescentes c'est-à-dire les femmes ayant eu un enfant avant l'âge de 20 ans¹³.

Résultats

Les femmes qui ont vécu les événements

Tout d'abord, nous revenons sur la proportion de femmes de notre échantillon qui ont vécu les événements sélectionnés (tableau 1) pour l'ensemble des femmes de l'échantillon à 29 ans, pour les femmes qui ont eu un premier enfant avant 30 ans, ainsi que pour les femmes ayant eu un premier enfant avant 20 ans.

Pour l'ensemble des femmes, elles sont une grande majorité à avoir vécu l'arrêt de l'école, la première union, la décohabitation parentale, et la cohabitation avec l'union, contrairement aux transitions du 1^{er} emploi, de la contraception et du deuxième enfant qui ont été vécues par une plus petite proportion d'entre elles. Ce résultat est plus marqué pour les femmes qui ont eu un enfant, quel que soit l'âge au premier enfant. Pour les trois groupes de femmes représentés, on note une augmentation de la proportion de celles qui connaissent un premier emploi avant 30 ans au fil des générations. Cette tendance est la même pour la prise d'une méthode contraceptive avant 30 ans. En effet, pour les trois groupes de femmes, la proportion de celles qui n'ont jamais utilisé une méthode contraceptive diminue pour les générations les plus jeunes. Les femmes ayant eu un premier enfant avant 20 ans sont nombreuses à avoir eu un deuxième enfant avant 30 ans, contrairement à l'ensemble des femmes qui ont eu un premier enfant avant 30 ans.

En termes de cumuls des événements marquant le passage à l'âge adulte (tableau 2), une très grande majorité de femmes (autour de 80 %) avec un enfant à 29 ans, ainsi que les mères adolescentes, ont vécu 4 transitions (arrêt de l'école, décohabitation parentale, mise en union et cohabitation avec l'union). En revanche, en ajoutant celle de l'emploi, elles sont moins nombreuses à cumuler 5 transitions. On note ici une différence importante entre les cohortes pour l'ensemble de l'échantillon de femmes, comme pour les mères adolescentes. Dans chaque catégorie de femmes, elles sont encore moins nombreuses (31,3 % pour la génération 1951-1953, 40,7 % pour la génération 1966-1968, et environ 55,2 % pour la génération la plus jeune 1978-1980) à avoir vécu l'ensemble des 7 transitions énumérées précédemment.

¹² Les données pour la dernière génération de femmes sont disponibles jusqu'à 30 ans. Toutes les femmes de cette cohorte n'ayant pas atteint 30 ans (en âge exact), nous avons choisi de sélectionner les femmes à 29 ans (âge révolu) afin de pouvoir comparer les trois générations de femme.

¹³ Le groupe des mères adolescentes de notre échantillon compte 384 femmes, toutes cohortes confondues. Parmi ces femmes, 12 ont eu leur enfant entre 13 et 14 ans, ce qui représente 3.1 % de l'échantillon. Nous avons décidé de les garder dans notre population de référence, afin d'avoir un échantillon plus important. Cependant, nous préférons garder l'appellation plus commune des mères adolescentes des 15-19 ans.

Tableau 1. Proportion de femmes qui ont vécu ces transitions à 29 ans, selon le groupe de générations

Événements vécus à 29 ans	L'ensemble des femmes		
	1951-1953	1966-1968	1978-1980
Scolarisation/arrêt de l'école*	91,2	97,5	98,8
1 ^{er} emploi	76,9	83,1	88,5
Fin de la cohabitation parentale	84,7	83,4	76,8
1 ^{ère} union	87,4	82,8	77,7
Début cohabitation avec l'union	86,9	82,4	77
1 ^{er} enfant	84,5	80,8	73,7
1 ^{ère} utilisation d'une méthode contraceptive	59,4	70,8	73,6
2 ^{ème} enfant	-	-	-

	Les femmes ayant eu un enfant avant 30 ans		
	1951-1953	1966-1968	1978-1980
Scolarisation/arrêt de l'école	90,3	96,9	99,3
1 ^{er} emploi	76,9	83,0	88,5
Fin de la cohabitation parentale	91,4	90,0	87,1
1 ^{ère} union	97,4	95,8	96,6
Début cohabitation avec l'union	96,5	95,6	95,0
1 ^{er} enfant	100,0	100,0	100,0
1 ^{ère} utilisation d'une méthode contraceptive	60,9	74,3	77,9
2 ^{ème} enfant	74,9	59,6	51,4

	Les femmes qui ont eu un premier enfant entre 15 et 19 ans		
	1951-1953	1966-1968	1978-1980
Scolarisation/arrêt de l'école	87,5	95,1	98,1
1 ^{er} emploi	61,3	69,0	84,7
Fin de la cohabitation parentale	94,4	90,5	88,8
1 ^{ère} union	99,2	98,2	98,4
Début cohabitation avec l'union	99,2	98,2	95,8
1 ^{er} enfant	100,0	100,0	100,0
1 ^{ère} utilisation d'une méthode contraceptive	57,5	74,6	81,6
2 ^{ème} enfant	97,5	96,9	93,1

* Les femmes qui ont été scolarisées au moins une année et qui ont arrêté l'école

Source : EDER 2011, élaboration personnelle, résultats pondérés

Tableau 2. Proportion de femmes qui ont vécu un ensemble de transition à 29 ans, selon le groupe de générations

Nombre de transitions vécues	Toutes les femmes de l'échantillon			Les femmes de l'échantillon qui ont eu un premier enfant avant 30 ans			Les femmes qui ont un premier enfant entre 15 et 19 ans		
	1951-1953	1966-1968	1978-1980	1951-1953	1966-1968	1978-1980	1951-1953	1966-1968	1978-1980
Avoir vécu 4 transitions*	71,3	74,2	69,7	81,2	85,7	84,8	81,6	84,4	86,6
Avoir vécu 5 transitions**	53,1	60,6	60,8	59,8	68,9	73,3	50,1	57,6	73,4
Avoir vécu 7 transitions***	27,3	31,8	31,1	32,3	39,1	42,3	31,3	40,7	55,2

* 4 transitions : arrêt de l'école / décohabitation parentale, mise en union, cohabitation avec l'union

** 5 transitions : arrêt de l'école, 1^{er} emploi / décohabitation parentale, mise en union, cohabitation avec l'union

*** 7 transitions : arrêt de l'école, 1^{er} emploi / décohabitation parentale, mise en union, cohabitation avec l'union / 1^{ère} utilisation d'une méthode contraceptive, 2^{ème} enfant

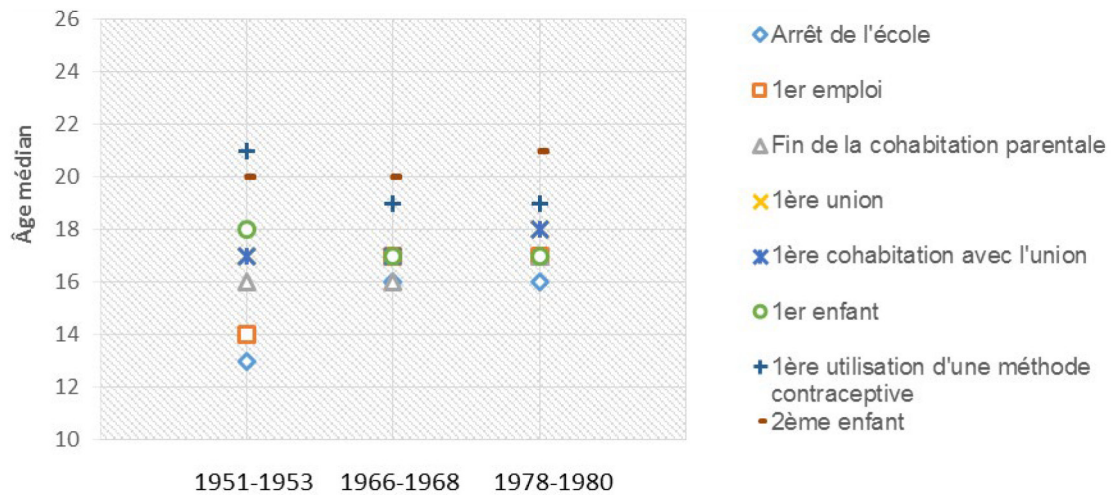
Source : EDER 2011, élaboration propre, résultats pondérés

Vers une « concentration » de la transition à l'âge adulte pour les mères adolescentes

Les figures ci-dessous (1 et 2) représentent la distribution des âges médians des huit événements étudiés sur un axe vertical correspondant aux âges, pour les femmes ayant eu un premier enfant avant 20 ans (figure 1) et pour l'ensemble des femmes qui ont eu un enfant avant 30 ans (figure 2) pour les trois groupes de générations.

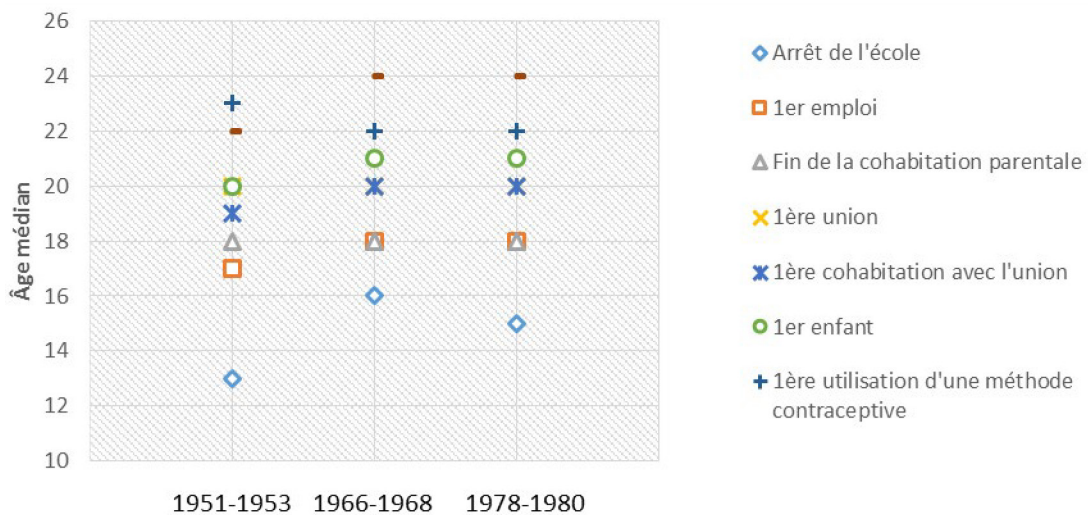
Concernant le groupe des mères adolescentes (figure 1), au fil des générations s'observe un raccourcissement de la période de temps dans lequel est compris l'ensemble des transitions. Les mères adolescentes de la deuxième et troisième génération concentrent la venue des premiers événements de la transition à l'âge adulte ; elles vivent entre 16 et 18 ans cinq des événements de vie (arrêt de l'école,

Figure 1. Âge médian des transitions des mères adolescentes selon le groupe de générations



Source : EDER 2011, élaboration propre, résultats pondérés

Figure 2. Âge médian des transitions des femmes ayant eu un premier enfant avant 30 ans, selon le groupe de générations



Source : EDER 2011, élaboration propre, résultats pondérés

fin de cohabitation avec les parents, premier emploi, premier enfant et première cohabitation avec les parents) qui composent la transition à l'âge adulte. Cette concentration s'explique principalement par une augmentation de l'âge médian à la fin de la scolarité et du premier emploi.

En plus d'une plus grande simultanéité dans le temps de l'arrivée des événements, certains changements se sont opérés dans l'ordre d'arrivée des événements des mères adolescentes au fil des générations, notamment concernant la première prise d'une méthode contraceptive et l'arrivée du deuxième enfant. Ces deux éléments, nous l'avons souligné, ne font pas partie des indicateurs classiques de la transition à la vie adulte, mais donnent des indications sur un changement des comportements reproductifs. L'ordre de la première utilisation d'un moyen contraceptif et de l'arrivée d'un deuxième enfant s'est inversé entre la première et la deuxième génération. Pour la première, l'âge médian de la prise d'une méthode contraceptive est supérieur à celui du deuxième enfant, alors qu'il est inférieur pour les deux générations les plus jeunes, 1966-1968 et 1978-1980. De plus, l'arrivée du deuxième enfant est retardée d'environ une année pour la génération de mères adolescentes la plus jeune.

Néanmoins, l'union, la cohabitation avec l'union et l'arrivée de l'enfant restent pour les trois générations très rapprochées l'une de l'autre, alors qu'elles sont légèrement plus dissociées pour l'ensemble des femmes ayant eu un enfant avant 30 ans (figure 2). En effet, pour ces dernières, l'arrivée des événements est plus espacée dans le temps, ainsi qu'entre eux. Un laps de temps plus important s'observe entre les transitions liées à la formation familiale et celle qui marque la fin de la scolarité, même s'il se réduit avec les générations. À part l'augmentation de l'âge médian de l'arrêt de l'école, les étapes marquant l'entrée dans l'âge adulte conservent le même ordre (sauf pour le 2^e enfant et la 1^{er} utilisation d'une méthode contraceptive) et aux mêmes âges. L'étape de formation familiale (union, cohabitation avec l'union et 1^{er} enfants) reste indissociable.

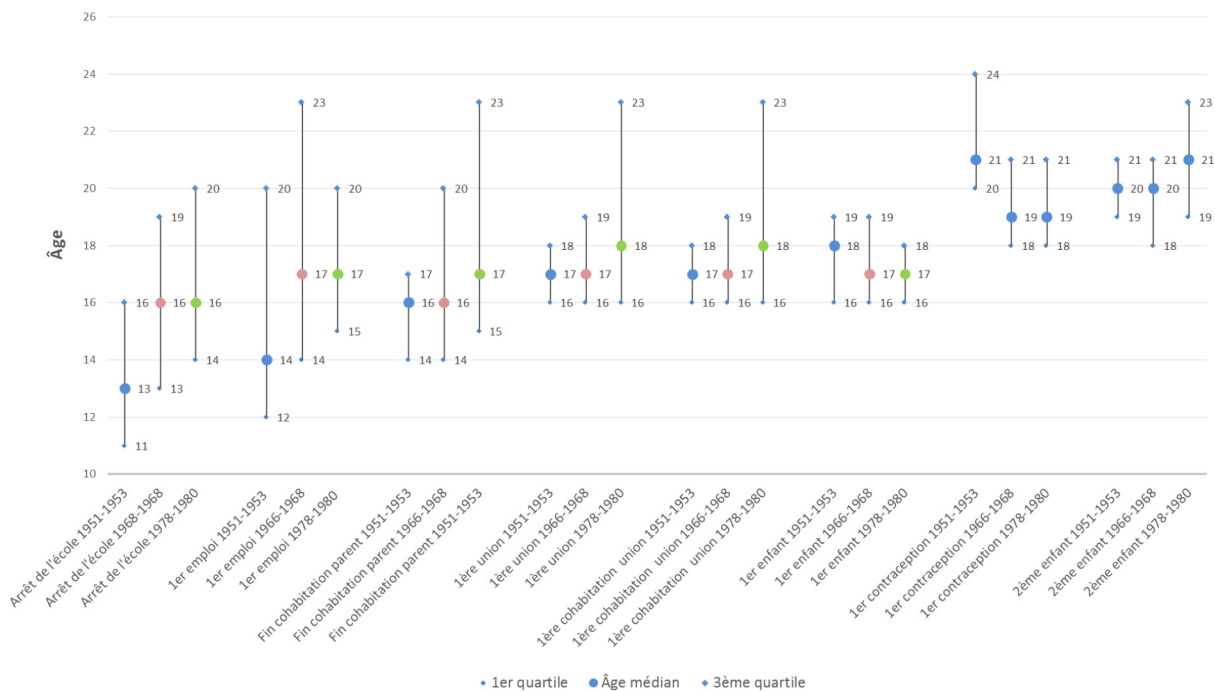
Alors que le groupe de mères adolescentes montre une plus grande simultanéité de l'arrivée des événements composant la transition à l'âge adulte, la tendance exprimée par l'ensemble des mères de l'échantillon affiche davantage un modèle de transition qui semble figé. Néanmoins, le raccourcissement dans le temps de l'arrivée des événements chez les mères adolescentes est à nuancer si l'on considère les quartiles des âges.

Prémices d'un changement de formation familiale de la troisième génération des mères adolescentes ?

La distribution des quartiles de l'occurrence des événements selon le groupe de génération pour les mères adolescentes montre une plus grande dispersion chez les femmes de la troisième génération par rapport à leurs aînées. En effet, pour la mise en union, la cohabitation avec le conjoint et la décohabitation parentale, on note un retard d'environ 3 ans de l'arrivée de ces transitions. Par exemple, l'âge médian de la mise en union stagne pour les trois générations autour de 17 ans, avec un 3^e quartile ne dépassant pas 19 ans pour les deux premières générations tandis que pour la troisième génération 1978-1980, le dernier quartile atteint 23 ans. Il est intéressant de noter que cette évolution touche principalement les événements liés à la formation familiale (mise en union et indépendance par rapport à la famille d'origine) ; néanmoins, elle ne concerne pas l'arrivée du premier enfant, qui au contraire présente une réduction de l'étendue de l'arrivée de l'événement. L'arrivée du deuxième enfant a tendance à être

retardé dans les jeunes générations, avec un dernier quartile allant jusqu'à 23 ans, mais cela reste un changement timide. Ce constat pourrait nous laisser penser aux prémices d'un changement dans le mode de formation familiale lors de l'arrivée d'un enfant à un âge précoce, qui se traduit par un allongement de la cohabitation parentale retardant la cohabitation avec l'union, ou encore l'absence de formation de la première union à la naissance du premier enfant, ce qui expliquerait un allongement de la vie dans la famille d'origine.

Figure 3. Âge médian et quartiles des événements vécus par les mères adolescentes, selon le groupe de générations



Source : EDER 2011, élaboration propre, résultats pondérés

Conclusion

Les résultats de cette analyse descriptive de la comparaison de la transition à l'âge adulte des mères adolescente vivant en milieu urbain au Mexique montrent un raccourcissement du temps de ce passage au fil des générations.

En effet, pour les jeunes générations, on observe une concentration des événements marquants, autour de l'arrivée du premier enfant. En deux ans, les mères adolescentes nées entre 1978 et 1980 ont connu presque l'intégralité des événements formant ce passage. L'augmentation du niveau scolaire explique en partie ce rapprochement de l'occurrence des événements dans le temps. De plus, cet effet de concentration des événements des mères adolescentes les plus jeunes contraste avec celui de l'ensemble des femmes ayant eu un enfant avant 30 ans. Ces dernières montrent au contraire une absence de changement majeur du modèle de transition à l'âge adulte qui s'étend sur plusieurs années (le noyau composé des événements de formation familiale reste cependant soudé).

Néanmoins, il est important de signaler qu'un quart des mères adolescentes de la troisième génération 1978-1980 se distingue des autres en allongeant certaines étapes caractéristiques de la formation familiale (retard de l'indépendance de la famille d'origine et de la formation d'un ménage nucléaire). Il est possible d'y voir les prémices d'un changement dans le processus de formation familiale précoce et/ou encore une réponse à des conditions économiques et sociales plus précaires auxquelles sont confrontées les jeunes générations en milieu urbain.

Afin de poursuivre la réflexion, nous pouvons nous interroger sur la qualification de cette nouvelle forme de passage à l'âge adulte des mères adolescentes des jeunes générations. Peut-on encore parler de « *transition* » à l'âge adulte quand nous sommes face à une simultanéité d'occurrence d'événements et de transitions ? Ne pourrait-on parler alors de « *basculement* » ?

Bibliographie

- Arceo-Gomez E. O., Campos-Vazquez R. 2014. Teenage Pregnancy in Mexico : Evolution and consequences, *Latin American Journal of Economics*, May 2014.
- Bozon M. 2002. Des rites de passage aux « premières fois ». Une expérimentation sans fins, *Agora débats/jeunesses* 28, Rites et seuils, passages et continuités, 22-33.
- Brugeilles C. 2012. *Fécondité, socialisation et genre*, Habilitation à diriger des thèses, Université Lille 1 – Sciences et Technologies, 338 p.
- Calves A. E., Bozon M., Diagne A., Kuepie M. 2006, Le passage à l'âge adulte : repenser la définition et l'analyse des « premières fois », in : Antoine Philippe et Lelièvre Eva, *États flous et trajectoires complexe : Observation, modélisation, interprétation*, Méthode et savoirs, INED, 137-155.
- Cosio-Zavala M. E. 1992, *Cambios de fecundidad en México y políticas de Población*, El Colegio de México, México, 326 p.
- Coubes M. L., Zenteno R. 2005. Transición hacia la vida adulta. salida de la escuela, inicio del empleo y entrada en union de hombres y mujeres en Mexico, in Coubes, Marie Laure, Maria Eugenia Zavala, René Zenteno, *Cambio Demografico y Social en el Mexico del Siglo XX. Una Perspectiva de Historias de Vida*. Tijuana, B.C., El Colegio de la Frontera Norte, 331-353.
- Echarri Canovas C., Perez Amador J. 2007. En tránsito hacia la adultez : eventos en el curso de vida de los jóvenes en México *Estudios Demográficos y Urbanos*, vol. 22, núm. 1, enero-abril, 43-77.
- Galland O. 2001. Adolescence, post-adolescence, jeunesse ; retour sur quelques interprétations, *Revue française de sociologie*. 2001, 42-4, Paris, 611-640.
- Garcia Hernandez G. E. 2012. *Embarazo y maternidad adolescentes en contextos de pobreza : una aproximación a los significados de las trayectorias sexuales reproductivas*, Thèse de doctorat, El colegio de Mexico, Mexico D.F., 367 p.
- G.R.A.B. 1999. *États flous et trajectoires complexes*, Antoine Philippe, Lelièvre Éva (dir.), Ined, n° 3, 301 p.
- INEGI – Instituto Nacional de Estadística y Geografía. 1976. *Encuesta mexicana de fecundidad 1976 (EMF 1976)*, INEGI.
- INEGI – Instituto Nacional de Estadística y Geografía. 2009. *Encuesta Nacional de la Dinamica Demografica 2009 : Panorama Sociodemográfico de México : Principales resultados*, México.

- INEGI – Instituto Nacional de Estadística y Geografía. 2010. *Censo de Población y Viviendas 2010*, <http://www.inegi.org.mx/est/contenidos/proyectos/ccpv/cpv2010/Default.aspx>.
- INEGI – Instituto Nacional de Estadística y Geografía. 2014. *Encuesta Nacional de la Dinámica Demográfica 2014 : Panorama Sociodemográfico de México : Principales resultados*, México.
- Mier Y Teran M., Rabell C. 2005. Cambios en los patrones de coresidencia, la escolaridad y el trabajo de los niños y los jóvenes, in : Coubes, Marie Laure, Maria Eugenia Zavala, René Zenteno, *Cambio Demográfico y Social en el México del Siglo XX. Una Perspectiva de Historias de Vida*. Tijuana, B.C., El Colegio de la Frontera Norte, 331-353.
- Modell J., Fustenberg F., Hershberg T. 1976. Social Change and Transition to Adulthood in Historical Perspective, *Journal of Family History*, 1/1, pp. 7-32.
- Mora Salas M., M. Oliviera O. de. 2009. Los jóvenes en el inicio de la vida adulta : trayectorias, transiciones y subjetividades *Estudios Sociológicos*, vol. XXVII, núm. 79, 267-289.
- Parrado E., Zenteno R. 2005. *Medio siglo de incorporación de la mujer a la fuerza de trabajo : cambio social, reestructura y crisis económica en México ?*, in Coubes, Marie Laure, Maria Eugenia Zavala, René. Zenteno, *Cambio Demográfico y Social en el México del Siglo XX. Una Perspectiva de Historias de Vida*, Tijuana, B.C., El Colegio de la Frontera Norte, p. 191-226.
- Perez Amador J. 2006. El inicio de la vida laboral como detonador de la independencia residencial de los jóvenes en México, *Estudios demográficos y urbanos*, vol. 21, núm. 1, enero-abril, 7-47.
- Pison G. 2012. Les maternités précoces en recul dans le monde, *Population et Sociétés*, n° 490, juin.
- Sebillé P. 2004. *Migración de la población au Mexique et structures des ménages au Mexique, L'influence de la migration sur le calendrier de nuptialité*, Thèse de doctorat, Université Paris Ouest Nanterre la Défense.
- Stern C. 1995. *Embarazo adolescente. Significado e implicaciones para distintos grupos sociales*, *Demos. Carta Demográfica Sobre México*, núm. 8.
- Stern C., Menkes C. 2008. Embarazo adolescente y estratificación social, in : Lerner Suzane, Szasz Ivonne (dir.), *Salud reproductiva y condiciones de vida en México*, t. I, 347-396.
- Stern C. 2012. *El « problema » del embarazo en la adolescencia : Contribución a un debate*, El colegio de Mexico, Mexico DF, 486 p.
- Urbina Fuente M., Palma Cabrera Y. et al. 1984. Fecundidad, anticoncepción y planificación familiar en México, *Comercio exterior*, vol 34, n° 7, México, 647-666.
- Van De Velde C. 2015. *Sociologie des âges de la vie*, Armand Colin, Paris. 128 p.
- Villalobos-Hernandez A., Campero L. et al. 2015. Embarazo adolescente y rezago educativo : análisis de una encuesta nacional en México, *Salud Pública de México*, vol. 57, núm. 2, marzo-abril, 135-143.
- Welti Chanes C. 2000. *Análisis demográfico de la fecundidad adolescente en México*, Papeles de Población, vol. 6, n° 26, pp. 43-87.